

Suite à la crise du lait, la remise des mérites Holstein s'est déroulée dans une ambiance morose. A l'heure où des éclaircies apparaissent à l'horizon, deux lauréats expliquent pourquoi ils sont plus que jamais convaincus de l'importance de l'activité sélection.

# Mérites Holstein

Le contrôle de performance plus utile que jamais

## Georges Louis et Martine Fripiat, éleveur Holstein

Localisé à Libramont-Chevigny, l'élevage du Routeu est géré en association par Georges Fripiat, Martine (son épouse) et Louis (son frère). Il compte 65 vaches en lait et une vingtaine de vaches allaitantes.



*Georges Fripiat a emporté le titre de meilleur exposant à la Nuit de la Holstein 2005, année où le suffixe "du Routeu" sera sur la première marche de pratiquement tous les podiums*

### Sélection

La sélection est une tradition dans la famille puisque le grand-père de Georges et Louis avait déjà remporté un championnat national à Bruxelles en 1954 avec Nana de Braibant. Le père de Georges et de Louis a opté pour la Pie Noire Frisonne. Le troupeau sera Holsteinisé dès le début des années 70.

L'élevage de Routeu est repris dans le top 10 Wallonie morphologie Holstein de longue date.

Les éleveurs sont à la recherche d'une vache fonctionnelle surtout au niveau du pis et des aplombs. Jolie TB 86 (p. Lindy) a franchi la barre des 100.000 litres et il a manqué peu de litres à Parabole TB 89 (p. Rudolph), la mère de Tonnerre, pour faire de même.

Georges, qui s'occupe plus spécialement de la sélection, utilise des taureaux équilibrés issus de familles de renom. Rudolph, Jed, Inspiration et leurs nombreux descendants sont bien représentés dans le troupeau. Drake, Talent sont les taureaux qui donnent le plus de satisfaction en jeunes vaches. Dolman et Shottle sont les plus prometteurs en génisses.

Le conseil d'accouplement réalisé via Joseph Detiffe (classificateur linéaire AWE asbl) et le sens de l'élevage de Georges ont donné ses lettres de noblesse au troupeau. 2005 aura été une année fétiche pour le troupeau. Vendue en fin de 1<sup>ère</sup> lactation à Robert Loozen, Quenelle du Routeu (p. Rudolph) avait remporté le titre de Grande Championne à l'inter-pro-

vincial de la Nuit de la Holstein, à Libramont, à Battice, puis à Bruxelles, ainsi qu'une seconde place de section à Vérone. Unanime (p. Cevis) avait emporté le championnat primipare Nalux à la Nuit de la Holstein puis le championnat jeunes vaches à Bruxelles. Tonnerre du Routeu (p. Leduc) avait aussi été sacrée Grande Championne Nalux à la Nuit de la Holstein et championne jeunes vaches à Libramont. Cette année là, Quenelle a été sacrée vache de l'année et le titre réserve est revenu à Tonnerre. Tonnerre en Espagne, Spirale (p. Cousteau) en Allemagne..., plusieurs ventes ont été réalisées à l'étranger. Tout comme Quenelle, Tarzane du Routeu (p. Leduc) a été classifiée Excellente.

### Management

La moyenne d'étable a déjà franchi la barre des 9.000 kilos. Suite entre autres à la Fièvre Catarrhale, elle a chuté à 8.553 kilo à 4,09% de MG et 3,35% de prot. Privilégiant la longévité, les éleveurs ne se fixent pas un objectif de production précis. La production viagère s'élève à 16.330 litres soit une production par jour de vie de 11,1 kg de matière utile. Les premiers vêlages ont lieu à 26 mois. Si une vache a une production persistante, George et Louis sont moins stricts au niveau des intervalles vêlages. Il est en moyenne de 414 jours.

A l'inverse, une primipare féconde n'est pas forcément réformée si la production est sous la moyen-

ne. Le plus important est de maintenir les vaches dans un bon état corporel. C'est une des raisons pour lesquelles les animaux sont groupés en lots.

La ferme compte 78 ha de cultures fourragères (prairie, maïs) et 12 ha de céréales. La ration est assurée par une simple distributrice. Les concentrés de production (maximum 6 kg) sont distribués en salle de traite (pas de DAC). L'herbe est distribuée à volonté

avec un complément de pulpes surpressées et de maïs. Les vaches sont complémentées toute l'année avec du maïs et du foin.

Le troupeau est divisé en lots:

- génisses sur logettes;
- fraîches vélées sur aire semi-paillée quelques jours (ainsi que les vaches à problèmes);
- vaches en début de lactation en logettes;
- vache en fin de lactation en logettes sur caillebotis.

Pour les éleveurs, adhérer au contrôle de performance et aux activités d'élevage reste toujours un plus. Que la conjoncture soit favorable ou non, les animaux certifiés donneront toujours droit à une plus-value que ce soit au sein du troupeau ou lors des ventes d'élevage.

## Guido et Julien Stoffels: éleveur Red Holstein

Guido Stoffels et son fils Julien faisaient une nouvelle fois partie du top 10 morphologie des troupeaux Red Holstein. Située à Rocherath, en Région Germanophone la ferme compte 70 vaches en lait dont 20% sont noires facteur rouge

### Sélection

La ration étant fortement axée sur les fourrages, les éleveurs sont attentifs à la capacité d'ingestion de vaches qu'ils associent aussi au gabarit. Classic, Avanti, Rave Red et Carmano sont quelques-uns des pères les plus fréquents dans le pedigree des génisses.

Les éleveurs souhaitent conserver la robe rouge. Le noir s'explique par l'utilisation de taureaux facteur rouge comme September ou Mr Burns. Cette formule permet de diversifier les origines. Les taureaux sont choisis en concertation avec Fernand Thomas (classificateur linéaire de l'AWE asbl) sur base du conseil d'accouplement. Quelques achats de femelles plus haut de gamme ont également été réalisés comme Hilla TB 85, une fille de Advanti achetée en Allemagne. Les éleveurs utilisent également les concours pour assurer la promotion du troupeau. Julien a d'ailleurs participé à trois reprises à l'Ecole Européenne des Jeunes Eleveurs.

Guido et Julien utilisent des Supersamplers comme Shottle, Shrek ou des fils de Red Rose de manière sélective sur des vaches bien indexées Cette formule donne accès à des familles de renom pour des prix avantageux.

### Management

En 2006, les vaches ont quitté l'étable entravée pour rejoindre la nouvelle stabulation libre type lo-



Julien et Guido avec Hermine (p. Pursuit) qui a terminé 3<sup>ème</sup> de section à Libramont

gette (formule sciure chaux) sur caillebotis. La remorque de traite s'est provisoirement muée en salle de traite fixe.

Situé à 650 m d'altitude, la ferme est purement herbagère. Elle compte 65 ha de prairies auquel il faut y ajouter 20 ha de prairies en zone Natura 2000.

La ration repose essentiellement sur l'herbe (maximum 6 kilos de concentrés de production en plus de la ration de base). Les parcelles situées autour de la ferme sont pâturées et fauchées, les autres subissent 3 à 4 fauches. Le complément d'énergie est apportée sous le forme d'aliments secs (maïs grains, céréales, pulpes sèches).

Les vaches passent la nuit à l'étable et sont complémentées toute l'année. La ration de base équilibrée à 24 litres est distribuée via une mélangeuse distributrice. Les concentrés de production sont apportés en salle de traite. De la levure et de la craie sont ajou-

tés à la ration afin d'optimiser le fonctionnement du rumen.

En Red Holstein, le niveau de production est modéré 7.140 kg mais avec d'excellents taux (4,16% de MG et 3,57% de prot).

La production viagère est de 16.212 kg soit 9,1 kg de matière utile par jour de vie. Cette moyenne s'explique en partie par l'agrandissement de troupeau (pourcentage de primipares élevé). Toujours en 2008, l'intervalle vélage était de 394 jours et l'âge au premier vélage de 28 mois.

Vu le contexte actuel, les éleveurs ont jugé plus prudent de reporter l'investissement dans une salle de traite ou un robot. Guido et Julien envisagent faire grimper le troupeau jusqu'à 100 vaches, un seuil au delà duquel ils estiment ne plus pouvoir assurer un suivi correct du troupeau.